L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 26 DECEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opera.

Carmen, opéra en quatre actes.

La Matinée d'hier a la valeur d'un événement et cela pour deux raisons : *Faust* a été un succès d'ensemble, un succès très soutenu pour les artistes chargés des premiers rôles, d'abord Mme Schweyer-Lemaître, MM. Lafarge, Clavarie et aussi M. Pélisson.

Puis jamais, depuis l'ouverture de la présente campagne théâtrale, la salle de l'Opéra n'avait vu pareil concours de monde ; et enfin ce public présentait une physionomie toute particulière : une immense majorité de dames, de jeunes filles et d'enfants. Le chapelet de ceux-ci surtout était ravissant à contempler. Tous en toilette de gala, bien entendu, et les visages plus rayonnants encore que les costumes battant neuf. La pimpante bande, bien avisée, et à laquelle le ciel chargé de nuages inquiétants ne disait rien de bon, avait devancé la pluie.

Rayonnement de joie, non seulement parce qu'ils se donnaient le plaisir du théâtre, mais parce que, tout à l'heure, ils allaient passer de la salle sur la scène, et, pour un moment, y jouer aussi leur rôle.

En effet, la direction avait eu l'ingénieuse idée de leur offrir, une fois de plus, des joujoux, à l'occasion de la Noël, mais d'une façon nouvelle et, en vérité, très ingénieuse.

On avait fait sur cette scène, et dans le décor de la Nuit de Valpurgis, une plantation d'Arbres de Noël, chargés de cadeaux innombrables et variés. Accessoires tentateurs, dont l'annonce avait puissamment contribué à attirer cette nombreuse et mignonne troupe.

Pour la conduire au delà de la rampe on avait jeté un pont, s'allongeant du pupitre du chef d'orchestre au troisième ou quatrième banc du parquet. Route des plus praticables, menant, sans péril, aux étreennes directoriales.

A un signal donné le rideau se leva et la gracieuse fondaisan, descendant des herses, en amenée de chaque côté du premier plan des coulisses, apparaissant avec ses bougies multicolores, ses jouets de toutes formes, de toutes nuances. Puis un personnage, portant le vêtement traditionnel du Papa Noël, se présentait à la rampe et invitait à la cueillette toute la république bambine.

Ah ! ils étaient à la repique, bien vous l'affirmets. En une seconde les petits vaillants s'emparaient du portique de feu vivant, sans cesse renouvelé.

Et remontée, l'autre pour ceux qui ne sont venus. Crainte à la vue de vous perdre, en dilation de voir bien des choses qui, vraisemblablement, ne reparaîtront plus.

Prix d'entrée, 10 cents.

France et Russie.

Nous lisons, dans le *Journal des Débats* du 12 décembre :

Le gouvernement russe demandait à emprunter 500 millions.

La souscription a eu lieu hier.

D'après des informations communiquées à ce soir par les banques, tant en France qu'à l'étranger, et reproduites par les autorités, l'emprunt russe a complètement couru hier soir.

La France a souscrit trois fois, à ce qu'on dit.

Les Allemands, dont l'alliance financière est le cauchemar, se sont de la partie, et, en cachant de démontrer à la Russie que la France ne peut lui donner que des concours.

Et à la réponse.

Et à ce que la Russie ferait un contrat de guerre, nous pouvons garantir que les Allemands, que le résultat serait : cette plus beau.

Du reste, il est aisé de se mettre que ... que nous avons l'alliance ... qui existait entre la France et la Russie.

Nous l'avons partout du cauchemar de l'Allemagne sous une forme quelque ... Il est non ... de ses ... M. ... ministre du Reichstage qui ... ...